

# Michel Aebischer, élu meilleur sportif fribourgeois 2018

Champion de Suisse et titulaire en devenir avec Young Boys, Michel Aebischer (22 ans) a remporté hier soir le **Prix du Mérite sportif fribourgeois**. Le Charmeyan Rémi Bonnet finit 3<sup>e</sup>.

MAXIME SCHWEIZER

**MÉRITE SPORTIF.** A des milliers de kilomètres de Granges-Paccot, où s'est tenue hier soir la soirée du sport fribourgeois, Michel Aebischer a envoyé un message de remerciement depuis la Turquie, où il est actuellement en stage de préparation avec son équipe. Le jeune Singinois a appris durant la soirée qu'il avait remporté le Prix du Mérite fribourgeois 2018. Sourire réservé de la part du milieu de Young Boys et message des plus simples. Depuis son hôtel, il évoque la sensation du gain d'un tel prix. «C'est vraiment gratifiant d'être nommé sportif fribourgeois de l'année. Je remercie tout le canton et toutes les personnes qui ont voté pour moi.» Au décompte final, le milieu de terrain a devancé Lario Kramer (Galmiz, lutte suisse), Rémi Bonnet (Charmey, ski-alpinisme et course de montagne), Natan Jurkovicz (Granges-Paccot, basketball) et Tristan Scherwey (Neuenegg, hockey sur glace).

Michel Aebischer est le cinquième footballeur et le troisième de ce millénaire. Après Gaëlle Thalmann (2013) et Marco Schneuwly (2016).

Au palmarès, il succède à Mathilde Gremaud, lauréate en



Deux ans après Marco Schneuwly, le Prix du Mérite a sacré à nouveau le football grâce à Michel Aebischer, absent hier soir et représenté par sa maman Marie-Madeleine (tout à gauche). PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

2017. La freestyleuse rochoise, qui a préféré se ménager ce week-end, a d'ailleurs fait une apparition surprise durant le gala.

Les scores obtenus par les nominés se sont révélés très serrés. En effet, seuls 6% séparaient le lauréat (26%) du quatrième, Natan Jurkovicz (20%).

Venue sur scène à la place de Michel Aebischer, sa maman Marie-Madeleine a admis avoir fait campagne pour que son fils remporte la trophée. «J'ai demandé à tous mes collègues,

mes amis et à l'entier de ma famille de voter pour lui.» Et qu'est-ce que pense Michel de sa victoire? «Je sais qu'il est très fier, poursuit Marie-Madeleine. J'ai très vite senti que c'était important pour lui. Son ancien club de Heinteried et le canton en général comptent pour lui. Il reste très attaché à son canton et à sa région.»

En 2018, Michel Aebischer a non seulement remporté le championnat de Suisse avec Young Boys, mais il a également participé à la Ligue des

champions. Aux yeux de son entraîneur Gerardo Seoane, l'ancien junior d'Heitenried apparaît comme un titulaire en puissance.

La reprise du championnat suisse de football aura lieu le 2 février prochain. La formation bernoise recevra Neuchâtel Xamax, lanterne rouge. En attendant, Michel Aebischer peaufine sa préparation hivernale avec toute son équipe à Belek. L'objectif? Conserver le titre de champion obtenu l'année passée. A mi-

parcours, après 18 rencontres, Young Boys compte 19 points d'avance sur le FC Bâle.

## Rémi Bonnet sur le podium

Devancé par Michel Aebischer et la surprise Lario Kramer, Rémi Bonnet a dû se contenter de la troisième place. Le skieur et coureur de 23 ans doit sa nomination à une année 2018 faste en récompenses. En ski-alpinisme, le Charmeyan a terminé deuxième de la Patrouille des glaciers. En course de montagne, il a remporté le

## PALMARÈS 2018

**Mérite sportif individuel:** 1. Michel Aebischer (football); 2. Lario Kramer (lutte); 3. Rémi Bonnet (ski alpinisme, course de montagne); 4. Natan Jurkovicz (basketball); 5. Tristan Scherwey (hockey sur glace).

**Mérite collectif:** Elfic Fribourg (basketball).

**Prix du mérite:** Laurent Meuwly (Granges-Paccot, entraîneur d'athlétisme et ex-directeur de Morat-Fribourg).

**Prix sportif de l'Etat de Fribourg:**

Carmen Stritt-Burk (Fribourg, entraîneur de plongeon). **Prix d'encouragement:** Jonas Soldini (Corpataux, course d'orientation, double médaillé aux championnats d'Europe juniors) et Demetra Solari (Fribourg, escrime, vice-championne de Suisse à l'épée et 2<sup>e</sup> de la Coupe du monde junior à Dijon notamment).

marathon de Zegama-Aizkorri, en Espagne, ainsi que le titre de champion du monde de kilomètre vertical.

Présent hier, il s'est montré beau joueur. «J'aurais bien voulu gagner, mais je reste très satisfait de ma troisième place, réagit le Charmeyan. Je n'ai pas forcément fait campagne et mon sport reste moins connu que le football, par exemple.» Le jeune homme reste persuadé que son moment va venir. «Peut-être qu'une victoire à Sierre-Zinal, cet été, pourrait jouer en ma faveur pour revenir en 2019.»

En tous les cas, Rémi Bonnet a apprécié la soirée. «C'était sympa d'être là. Cela m'a permis de faire connaître mon sport et aussi de faire grandir ma notoriété dans le canton.» Pour le Gruérien, la performance sur le terrain reste prioritaire. Et il compte bien prendre sa revanche dès aujourd'hui. «Comme je n'ai pas gagné le Prix du Mérite, je pourrais bien participer au championnat de Suisse de verticale, demain (ce matin) à Veysonnaz.» ■

## «On travaille aussi pour ça»

**PRIX COLLECTIF.** Hier au Forum Fribourg, les basketteuses d'Elfic Fribourg ont commencé l'année comme elles avaient entamé la précédente. En soulevant un trophée, celui du mérite collectif. Une récompense pas tout à fait anodine aux yeux de Marielle Giroud. «Recevoir un prix d'équipe, venant du canton en plus, est toujours important. On travaille aussi pour ça», souligne l'intérieure martigneraise. Qui fut sans doute l'Elfe de la saison 2017-2018, ponctuée de trois titres: Coupe de la Ligue, Coupe de Suisse et championnat pour terminer. «On a vécu une année magique. Chacune d'entre nous a rapidement tenu son rôle et a aussi su élever son niveau de jeu pour pallier les blessures, comme celles d'Alex (Alexia Rol). En franchissant encore un tour en Coupe d'Europe, on peut parler de saison parfaite», savoure Marielle Giroud.

Arrivée à Saint-Léonard durant l'été 2017, la quintuple championne de Suisse (avec Hélios) a joué un rôle crucial dans le triplé réalisé par le club fribourgeois. Notamment en play-off, terminés au premier rang des statistiques de la Ligue (avec une moyenne de 19,3 points et 11 rebonds par match). «J'ai effectivement connu une très belle saison, peut-être pas la toute meilleure personnellement au vu de la concurrence moins accrue. Je sais aussi que je peux m'améliorer: en défense, au shoot, mais également sur ma place dans l'équipe. Je dois prendre ce rôle de leader et aider encore davantage les jeunes joueuses», livre la basketteuse de 31 ans.

Si elle admet «un brin de lassitude, certains matins», Marielle Giroud est loin d'être rassasiée. «J'aime le basket et la plus belle partie de saison arrive. Avec un objectif clair: rééditer le triplé. Nous pourrions même faire mieux, puisque nous avons déjà remporté la Supercoupe en septembre dernier.»

Ambitieuse, la Valaisanne aimerait aussi voir son équipe franchir un cap en Coupe d'Europe. «Elfic doit être capable de passer un tour. Notre dernière campagne a été compliquée (0 victoire). Mais elle nous a rappelé notre marge de progression, au niveau physique surtout.» Elfic Fribourg, qui a trouvé son phare avec Marielle Giroud, doit patienter avant de retrouver l'Europe. Après avoir signé un nouveau triplé? QD



Les basketteuses d'Elfic réunies autour de leur capitaine Mayombo.

## «Le plongeon mis en avant»

**PRIX DE L'ÉTAT.** Ce n'est pas une saison, mais quatre décennies au service du plongeon que le canton a tenu à récompenser, hier soir à Granges-Paccot. Un prix mérité pour Carmen Stritt-Burk, entraîneuse au Fribourg Natation et responsable de la formation à Swiss Diving. «L'année 2018 n'a pas été la plus grande en termes de résultats, j'ai donc été surprise de recevoir ce prix maintenant. Cette reconnaissance fait plaisir, bien sûr. Mais le plus important reste que le plongeon soit mis en avant. Cela montre qu'il est possible de pratiquer dans notre canton», confie la fribourgeoise de 60 ans.

La lauréate a passé la soirée en compagnie de René Zillweger, l'homme qui l'a initiée à la discipline. «C'était pour pallier son départ de la section à Fribourg Natation que j'avais commencé, à 19 ans, au poste d'entraîneuse. En revanche, je ne pensais pas du tout me rendre à des compétitions de haut niveau.» Sur les plongeurs européens, Carmen Stritt-Burk a notamment accompagné Natacha Repond – dans les années nonante – et plus récemment la Gruérienne Madeline Coquoz. «Son titre européen (juniors synchro, en 2016) a sans doute été le plus grand résultat, mais surtout une récompense extraordinaire comme entraîneuse.» Pour toucher au niveau international,



Carmen Stritt-Burk était fière hier soir lors de la remise de son prix.

la Fribourgeoise parle d'un «esprit ouvert et passionné» plutôt que d'une recette clés en main. «Depuis le début, j'ai privilégié l'entraînement par le jeu. J'ai gardé cette approche au très haut niveau, à l'exception de certaines périodes avant les grands championnats. Je suis aussi quelqu'un qui adore apprendre. Ce que je peux faire tous les jours au contact des jeunes.»

Son expérience, Carmen Stritt-Burk l'a également forgée à travers ses mandats de juge internationale. Elle a officié sur 16 championnats d'Europe, 4 Mondiaux ainsi que deux jeux Olympiques (2008 et 2012). «Ma première à Pékin

restera un souvenir marquant, souligne-t-elle. En raison de l'immense médiatisation d'une part, et de l'énorme pression surtout. Je connais le chemin si difficile à effectuer pour parvenir aux Jeux, l'importance qu'ils ont pour les athlètes également. Alors, comme juge, tu ne peux pas te tromper. Mais tout s'était bien passé.»

Carmen Stritt-Burk semble prête pour tirer sa révérence, le sentiment du devoir (largement) accompli. «Je projetais la fin de ma carrière aux alentours de 2020. Mais je resterai en poste jusqu'à la construction d'une piscine avec un plongeur sur Fribourg. Ensuite de quoi je laisserai volontiers ma place à un jeune, que je soutiendrai tout en m'occupant des petits.» QD